

LE JOUR QUI VIENT

IGSHAAN ADAMS
RUBY ONYINYECHI AMANZE
CLAY APENOUVON
YESMINE BEN KHELIL
JULIEN CREUZET
FRANCES GOODMAN
BRONWYN KATZ
LEBOHANG KGANYE
BANELE KHOZA
LAWRENCE LEMAOANA
MÓNICA DE MIRANDA
TURIYA MAGADLELA
MOHAU MODISAKENG
EMEKA OGBOH
MOFFAT TAKADIWA

UNE PROPOSITION
DE MARIE-ANN YEMSI

GALERIE DES GALERIES
28 MARS – 10 JUIN 2017

LE JOUR QUI VIENT

DOSSIER DE PRESSE
PRESS KIT

IGSHAAN ADAMS
RUBY ONYINYECHI AMANZE
CLAY APENOUVON
YESMINE BEN KHELIL
JULIEN CREUZET
FRANCES GOODMAN
BRONWYN KATZ
LEBOHANG KGANYE
BANELE KHOZA
LAWRENCE LEMAOANA
MÓNICA DE MIRANDA
TURIYA MAGADLELA
MOHAU MODISAKENG
EMEKA OGBOH
MOFFAT TAKADIWA

GALERIE DES GALERIES
1^{ER} ÉTAGE / 1ST FLOOR
GALERIES LAFAYETTE
40 BD HAUSSMANN
75009 PARIS



VERNISSAGE / OPENING
27 MARS 2017 / MARCH 27, 2017

UNE PROPOSITION DE
CURATED BY
MARIE-ANN YEMSI

GALERIE DES GALERIES
28 MARS – 10 JUIN 2017
MARCH 28 – JUNE 10, 2017

LE JOUR QUI VIENT



MOFFAT TAKADIWA

PLASTIC SMILE, 2016

Téchniques mixtes, brosses à dents et tubes aérosols trouvés

220 x 160 x 15 cm

Courtesy de l'artiste

et WHATIFTHEWORLD, Cape Town / Johannesburg

Photo : Frank Elis. © Moffat Takadiwa

Du 28 mars au 10 juin 2017, la Galerie des Galeries présente *Le jour qui vient*.

Cette exposition imaginée par Marie-Ann Yemsi, propose une rencontre avec une toute nouvelle génération d'artistes du continent africain et de ses diasporas, dont certains sont exposés pour la première fois en France. Artistes cosmopolites pleinement engagés dans le mouvement du monde, avec liberté et lucidité, ils jouent de registres multiples et investissent tout autant la peinture, le dessin, la vidéo, la photographie que la sculpture. Avec Igshaan Adams, ruby onyinyeche amanze, Clay Apenouvon, Yesmine Ben Khelil, Julien Creuzet, Frances Goodman, Bronwyn Katz, Lebohang Kganye, Banele Khoza, Lawrence Lemaoana, Mónica de Miranda, Turiya Magadela, Mohau Modisakeng, Emeka Ogboh ou encore Moffat Takadiwa, ce voyage artistique à travers une création critique, dense et prometteuse invite à la métamorphose de notre regard, de nos perceptions. Sans constituer une cartographie de la création contemporaine du continent africain, l'exposition nous emmène dans une réalité faite de circulations : celles des idées, des cultures, des objets et des personnes à travers les migrations. Ainsi, les artistes nous donnent à voir leurs visions pour un monde tel qu'ils voudraient l'imaginer pour demain.

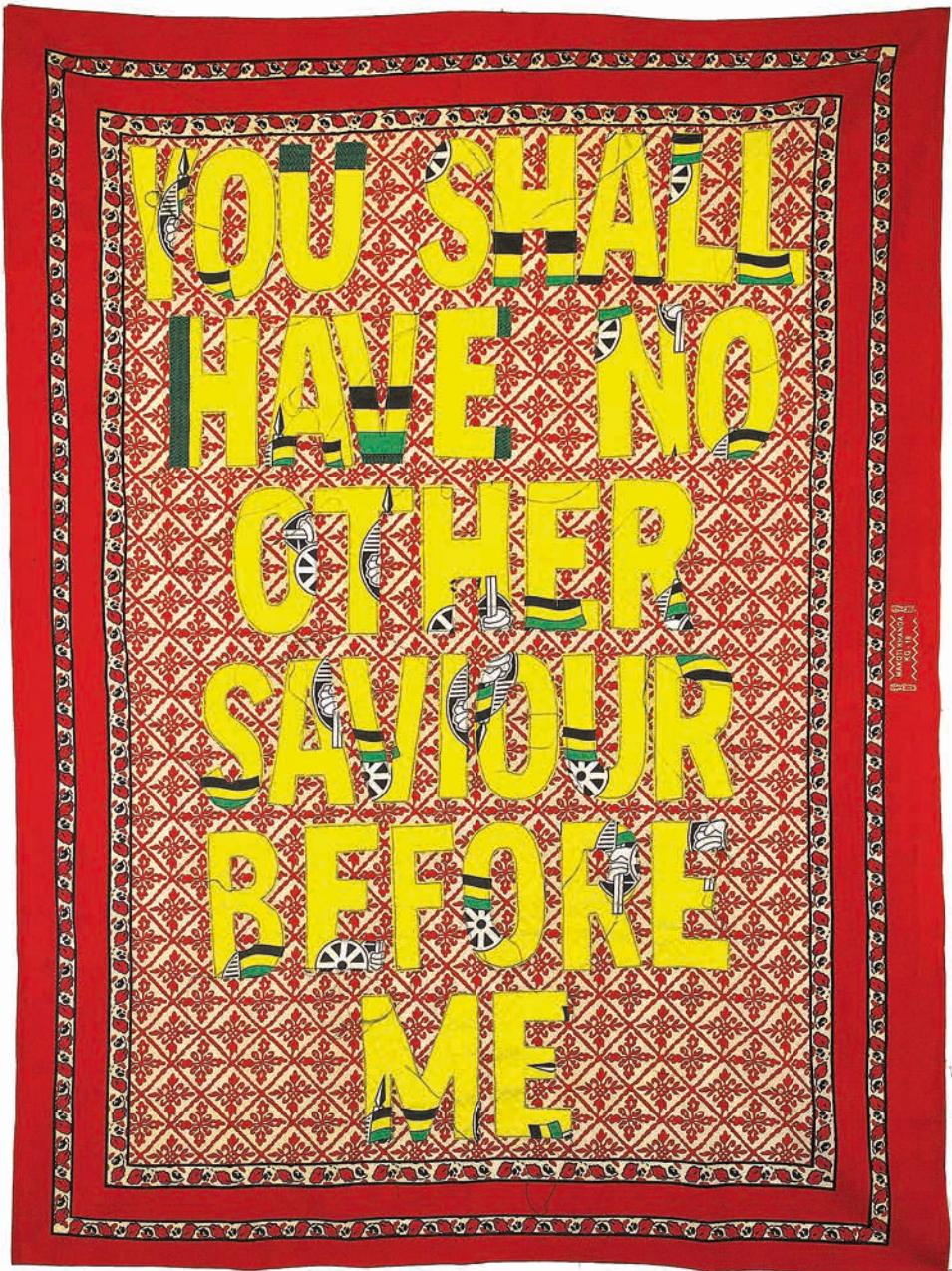
Marie-Ann Yemsi est consultante culturelle et commissaire d'exposition indépendante. En 2005, elle fonde Agent Crétif(s), qui a développé une renommée internationale dans la promotion des artistes émergents du continent africain et des diasporas. En 2015, son exposition *Odyssées Africaines* au Brass à Bruxelles convoquait l'Histoire et visait à explorer ses résonances dans les réalités contemporaines à travers les œuvres de 17 artistes originaires du sud-est africain. En 2017, elle est commissaire invitée de *L'Afrique à l'honneur* pour Art Paris Art Fair fin mars. Marie-Ann Yemsi a été nommée commissaire de la 11^e édition de la Biennale de Bamako – Rencontres africaines de la photographie en décembre.

L'exposition *Le jour qui vient* est présentée à l'occasion de l'événement AFRICA NOW aux Galeries Lafayette qui célèbre l'énergie de la création sur le continent africain.

From March 28 to June 10, 2017, Galerie des Galeries presents *Le jour qui vient (The Day That Comes)*. This exhibition designed by Marie-Ann Yemsi, offers an encounter with a brand new generation of artists from the African continent and its diasporas, some of whom are being exhibited for the first time in France. Cosmopolitan artists fully in touch with the changing world, with a clear-sighted freedom, they are playing with multiple registers and drawing on a range of art forms, including painting, drawing, video, photography and sculpture. Featuring Igshaan Adams, ruby onyinyeche amanze, Clay Apenouvon, Yesmine Ben Khelil, Julien Creuzet, Frances Goodman, Bronwyn Katz, Lebohang Kganye, Banele Khoza, Lawrence Lemaoana, Mónica de Miranda, Turiya Magadela, Mohau Modisakeng, Emeka Ogboh and Moffat Takadiwa, this artistic journey through critical, dense and promising creative expression invites us to transform the way in which we see and perceive things. Although the exhibition cannot be seen as a mapping of contemporary creative pursuits on the African continent, it does reflect the reality of the circulation of ideas, cultures, and objects, as well as individuals and their migration. Artists show us their vision of the world which lies ahead, as they imagine it.

Marie-Ann Yemsi is a Cultural Consultant and Independent Curator. In 2005, she founded her own agency, Agent Crétif(s), which has developed a renowned expertise in cultural production and art consulting with a focus on emerging artists in Africa and its diasporas. In 2015, her exhibition *Odyssées Africaines (African Odysseys)* presented at the Brass Cultural Center in Brussels, drew from history and aimed to explore its impact on contemporary life through the works of 17 artists originating from south-eastern Africa. In 2017, she is guest curator of the *Africa Guest of Honor* project at Art Paris Art Fair in March. Marie-Ann Yemsi was appointed curator of the 11th Bamako Biennale – African Photography Encounters in December.

Exhibition *The Day That Comes* is shown as part of the AFRICA NOW event at Galeries Lafayette devoted to the energy of the creation on the African continent.



LAWRENCE LEMAONA

YOU SHALL HAVE NO OTHER SAVIOUR BEFORE ME, 2017

Tissu kanga et broderies

157 x 117 cm

Courtesy de l'artiste et AFRONOVA GALLERY, Johannesburg

Photo : Fred Scott. © Lawrence Lemaona

NOTE D'INTENTION

Cette exposition propose une rencontre avec des artistes issus de la génération émergente du continent africain et de ses diasporas, rarement présentés ou exposés pour la première fois en France. Traversée par la diversité de leurs trajectoires et de leurs expériences personnelles, l'exposition ne s'emploie pas à dessiner une cartographie de la création contemporaine du continent africain. Elle s'affranchit des limitations géographiques et propose d'ouvrir un espace bien plus vaste dans lequel chacun des 15 artistes invités contribue depuis sa perspective, créée dans l'écho des cultures qui l'habitent et invente ainsi son alchimie personnelle, entre le territoire d'appartenance, l'espace de l'ailleurs et les multi-identités revendiquées.

En imaginant le «jour qui vient», ces artistes livrent d'autres perspectives du continent africain et du monde qui dépassent les clivages (Occident/Afrique, centre/péphérie...) et renouvellent notre vision de la création contemporaine du continent africain. Qu'elles nous intriguent ou nous provoquent, leurs propositions formelles et novatrices affirment la singularité de leurs points de vue et revêtent des questionnements aussi bien esthétiques que politiques qui ne nous laissent jamais indifférents. Dès le premier regard, leurs œuvres sollicitent et dérangent nos perceptions. L'œil est mis en déroute, comme désarçonné par la disparition de tous les repères et les clichés colorés d'une Afrique encore largement exotisée dans l'inconscient collectif occidental.

L'habileté à décrypter le présent dans lequel s'inscrit *Le jour qui vient* est certainement le dénominateur commun entre tous ces artistes. De chaque point de vue émergent des fragments

This exhibition is the opportunity to encounter an emerging generation of artists from the African continent and the diaspora rarely presented, or exhibited for the first time in France. With a wide diversity of individual pathways and experiences, the artists presented here do not represent a mapping of contemporary creative art on the African continent. Over and beyond geographical limits, each of the 15 artists presents his/her vantage point echoing their own culture, inventing their own personal alchemy composed of their land of origin, the great elsewhere they have discovered and their claim of multiple identities.

By imagining the 'day that comes', the artists have presented their perspective on the African continent and the world over and beyond the cleavages (Western World/Africa or center/periphery), and renovate our vision of contemporary creative art on the African continent. Seen as intriguing or provocative, their art, both formal and innovative, emphasizes the originality of their viewpoint and pose both esthetic and political questions, which cannot leave the viewer indifferent. At first glance their work awakens and disturbs our senses. The viewer is taken aback and bewildered by the absence of the usual markers and colorful clichés of an exotic Africa, still deeply seated in the collective western subconscious.

All of these artists share one common denominator: the ability to decode the present evolving into *The Day That Comes*. Each vantage point expresses fragments of contemporary reality composed of the circulation of ideas, cultures and objects as well as individuals and their migration. Through their eyes and inspiration, the world is reformatting and sculpted and somewhat reshuffled to suggest the world which lies ahead.

d'une réalité contemporaine faite de circulations et de mobilités; celle des idées, des cultures, des objets et des personnes à travers les migrations. Leurs visions sont autant d'actes de mise en forme et de sculptures d'un monde tel qu'il les inspire, tel qu'il les bouscule, tel qu'ils voudraient l'imaginer pour demain.

Si leurs œuvres convoquent en filigrane une dimension de témoignage critique et engagé sur les problématiques sociétales, identitaires, économiques, écologiques et politiques, celles-ci sont le plus souvent exprimées par la mise en place de stratégies de résistances silencieuses qui se révèlent dans des œuvres à l'impact visuel fort et efficace. Par le jeu de propositions ironiques, critiques parfois grinçantes mais toujours poétiques, les artistes attirent notre attention sur l'extraordinaire enchevêtrement des cultures et nous font prendre conscience de sa complexité afin que nous l'approchions sans nos certitudes habituelles mais avec le plaisir de l'imaginaire.

Le jour qui vient témoigne également de la capacité singulière de ces artistes à jouer sur plusieurs registres en réactualisant ou en «fictionnant» leurs différents héritages symboliques pour déboucher sur des constructions inédites et des hybridations fécondes. Ils s'emparent d'une grande diversité de supports –dessins, peintures, sculptures, photographies, vidéos, installations– et excellente dans l'art de détourner les codes, de revisiter l'usage des médiums classiques ou de se réapproprier des matériaux traditionnels. Par l'invention de liens inédits et de nouvelles formes, ces artistes procèdent en quelque sorte à une hybridation des enjeux de l'art contemporain.

Une métamorphose de nos regards et de nos perceptions: c'est précisément ce qu'offre ce voyage artistique à travers les créations denses, singulières et prometteuses d'une génération d'artistes pleinement engagés dans le mouvement du monde avec la liberté et l'élégante lucidité de celles et ceux qui entrent dans *Le jour qui vient*.

MARIE-ANN YEMSI, COMMISSAIRE

These works suggest a subtext of a critical and committed statement on the issues of society, identity, economics, the environment and politics, but it is expressed for the most part by a strategy of silent resistance revealed in the bold and effective visual impact of the works. Using irony and cynical humor couched in poetic form, the artists remind us of the extraordinary entanglement of cultures and make us aware of their complexity so that we abandon our old certainties as we are drawn into a pleasurable imaginary universe.

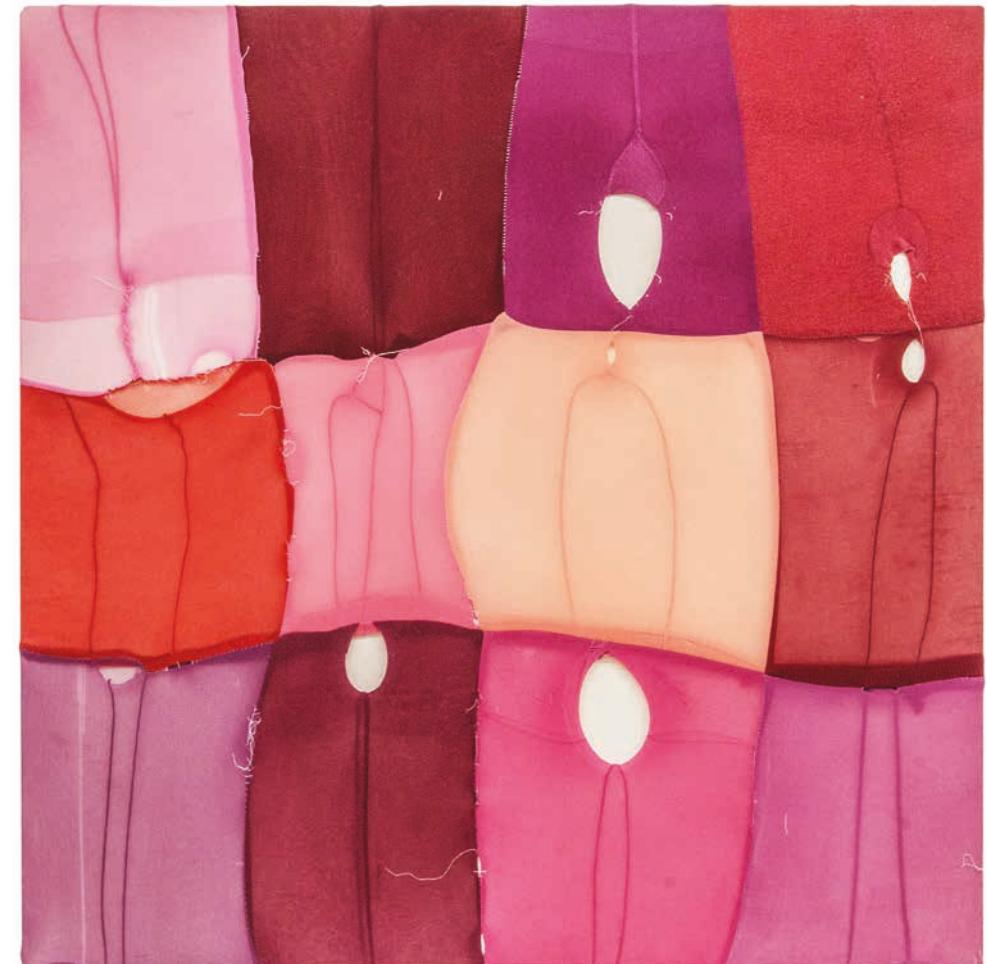
The Day That Comes shows the unusual capacity of these artists to express themselves in several different registers, updating, fictionalizing their various symbolic heritage leading to an unprecedented construct and fertile crossover. These artists use a wide range of visual media: drawing, painting, sculpture, photography, videos and installations and excel in the art of diverting classical media usage codes and re-appropriating traditional materials. As they invent unprecedented links and new art forms, they develop a sort of hybridization of the very challenges of contemporary art.

A metamorphosis of our perspective and perception is exactly what this artistic voyage offers: through the dense, unusual and promising creation of a generation of artists fully committed to a world in movement, with the liberty and lucid elegance of those who perceive *The Day That Comes*.

MARIE-ANN YEMSI, CURATOR

TURIYA MAGADLELA

IMAID KA LOVA 3, 2015
Collants en nylon et coton et fils sur toile
100 x 100 cm
Courtesy de l'artiste et Blank Projects, Cape Town
© Turiya Magadela



LES ARTISTES



RUBY ONYINYECHI AMANZE

THAT LOW HANGING KIND OF SUN, THE ONE THAT LINGERS TWO FEET ABOVE YOUR HEAD, (NEVER DYING) HOUSE PLANTS IN EXCHANGE FOR YOUR FREEDOM... ORCHIDS IN EXCHANGE FOR YOUR LOVE, WHO ARE YOU KISSING, WHEN YOU KISS A MASK?, 2015

Photo transferts, collage, encre, pigments métalliques, graphite et crayons de couleur sur papier

182.88 x 301.63 cm

Courtesy de l'artiste et Tiwani Contemporary, London
Photo: Sylvain Deleu. © ruby onyinyechi amanze

8

IGSHAAN ADAMS

NÉ EN 1982 À CAPE TOWN, AFRIQUE DU SUD, OÙ IL VIT ET TRAVAILLE.

Igshaan Adams utilise des cordes, des perles et des fils trouvés pour créer des tapisseries et des installations où s'entrecroisent les fils de ses questionnements sur l'identité et l'hybridité des cultures. Son travail relate sa propre expérience. Igshaan Adams a grandi en Afrique du Sud dans une communauté catégorisée «de couleur» sous l'apartheid. Musulman, élevé par des grands-parents chrétiens, ses œuvres sont également inspirées par le difficile équilibre entre sa foi et son orientation sexuelle. En associant dans ses œuvres les matériaux et les formes iconographiques liés à l'Islam et à la «culture noire» il développe une exploration critique et subtile des formes de limitations sexuelles, sociales et culturelles dans le contexte complexe de la société sud-africaine post-apartheid.

Diplômé en 2005 de la Ruth Prowse School of Art (Cape Town), il reçoit en 2013 le prix IAAB/ProHelvetia. Igshaan Adams a fréquemment présenté son travail en Afrique du Sud et à l'international dont en 2015 dans *Please Remember* à Tale of a Tub, Rotterdam et *Sacre du Printemps* sous le commissariat de AA Bronson au Grazer Kunstverein à Graz, Autriche.

BORN IN 1982 IN CAPE TOWN, SOUTH AFRICA WHERE HE LIVES AND WORKS.

Igshaan Adams uses rope, beads and found-fabric to create tapestries and art installations crisscrossing the strands of his questioning on identity issues and cultural hybridity. His work reflects his own experience. Igshaan Adams grew up in the colored community as it was called under Apartheid in South Africa. Although he himself is Muslim, he was

raised by Christian grand-parents and his work is inspired by this precarious balancing of his faith with his sexual orientation. He associates materials and iconography from both Muslim and Black culture and develops a critical and subtle exploration of the various limitations, be they sexual, social or cultural in the complex context of post-Apartheid South African society.

In 2005, he graduated from the Ruth Prowse School of Art (Cape Town), and in 2013 was awarded the IAAB/ProHelvetia Prize. Igshaan Adams has shown his work frequently in South Africa and internationally including *Please Remember* in 2015, at Tale of a Tub, in Rotterdam and *Sacre du Printemps* curated by AA Bronson at the Grazer Kunstverein in Graz, Austria.

RUBY ONYINYECHI AMANZE

NÉE EN 1982 À PORT HARCOURT, NIGERIA. VIT ET TRAVAILLE À NEW-YORK.

Le dessin est le moyen d'expression privilégié de ruby onyinyechi amanze. Elle joue avec virtuosité du caractère malléable du papier pour créer des compositions aériennes dans lesquelles s'inscrit la riche iconographie de ses récits peuplés de motifs, de symboles et de créatures étranges. Ses narrations graphiques, inspirées par sa propre expérience de la migration et du déracinement, s'articulent autour de questionnements sur

l'hybridité culturelle. Elles reflètent de façon métaphorique les réalités contemporaines d'un monde en mouvement dans lequel les identités ne reposent pas uniquement sur une origine géographique ou nationale mais sont fluides, multiples et libres.

Diplômée en 2006 de la Canbrook Academy of Art, Michigan, elle est actuellement en résidence au Queens Museum, à New York.

9



IGSHAAN ADAMS

I WAS HIDDEN TREASURE, THEN I WANTED TO BECOME..., 2016

Tissu, tissu peint, métal, perles, cordes

200 x 500 cm

Courtesy de l'artiste et Blank Projects, Cape Town

Photo : Blank Projects. © Igshaan Adams

En 2012, ruby onyenechi amanze reçoit le prestigieux Fulbright Scholars award. En 2016, elle expose au Drawing Art Center de New York dans le cadre du Prix Canson et participe à l'exposition collective *L'Autre Continent: Artistes, Femmes, Africaines* au Musée du Havre, en France. Son travail est également présenté dans l'exposition *The Ease of Fiction* au California African American Museum, à Los Angeles (jusqu'au 17 février 2017).

BORN IN 1982 IN PORT HARCOURT, NIGERIA.
LIVES AND WORKS IN NEW YORK.

Drawing is ruby onyenechi amanze's favorite medium of expression. She explores with virtuosity the malleable character of paper and creates compositions in space boasting rich iconography and relating tales through strange creatures, symbols and patterns. Her graphic narratives were inspired by her own experience of migration and uprooting and relate to her questioning of cultural hybridity. Her work is a metaphor of contemporary reality in a world in perpetual movement where one's identity is not merely defined by geographical or national origin but is fluid, in free multiplicity.

A graduate of the Canbrook Academy of Art, Michigan in 2006, she is an artist-in-residence at the Queens Museum in New York. In 2012, ruby onyenechi amanze received the prestigious Fulbright Scholar award. In 2016, she exhibited her work at the Drawing Art Center in New York for the Prix Canson and participated in the group exhibition *L'Autre Continent: Artistes, Femmes, Africaines* in Le Havre Museum, France. Her work is also shown in *The Ease of Fiction* at the California African American Museum in Los Angeles (until February 17, 2017).

CLAY APENOUVON

NÉ EN 1970 À LOMÉ, TOGO. VIT ET TRAVAILLE ENTRE AUBERVILLIERS ET LOMÉ.

Clay Apenouvon participe à des ateliers de peinture, de graphisme et de sérigraphie au Togo avant de s'installer à Paris où il poursuit son initiation à l'art auprès des artistes Claude Viallat et Mounir Fatmi. Après s'être intéressé au carton comme matériau, il développe le concept de «Plastic Attack» pour interroger le public sur la nocivité de la matière plastique.

Plus récemment, avec le projet *Film noir de Lampedusa* (2015), il dénonce l'indifférence de l'Europe face aux drames de l'immigration clandestine. Il utilise du film noir éthéré pour créer des installations in situ dont la force évocatrice est particulièrement puissante. Clay Apenouvon a présenté son travail à 1:54 Contemporary African Art Fair à Londres (2015) et dans l'exposition collective *Visibles/Invisibles, l'Afrique urbaine et ses marges* à la Fondation Blachère, France (2015). Pour *Le jour qui vient*, il réalisera une œuvre spécifique, in situ.

BORN IN 1970 IN LOMÉ, TOGO. LIVES AND WORKS IN BOTH AUBERVILLIERS AND LOMÉ. Clay Apenouvon participated in painting, graphic arts and screen-printing workshops in Togo before moving to Paris where he continued his initiation with the artists Claude Viallat and Mounir Fatmi. After exploring cardboard as a material, he developed the concept 'Plastic Attack' to raise public awareness of the harmfulness of plastic. More recently with the *Film noir de Lampedusa* (2015), he denounced the indifference of Europe faced with the tragedy of illegal immigration. He used black stretch film to create an exceptionally powerful and evocative in situ installation. Clay Apenouvon exhibited his work at the 1:54 Contemporary African Art Fair in London (2015) and in the collective work *Visibles / Invisibles, l'Afrique urbaine et ses marges* at the Fondation Blachère, France (2015). For *The Day That Comes*, he will create an original work in situ.

YESMINE BEN KHELIL

NÉE EN 1986 À TUNIS, TUNISIE.

VIT ET TRAVAILLE ENTRE PARIS ET TUNIS.

Dans ses travaux sur papier, Yesmine Ben Kehil se réapproprie des images trouvées sur internet, des photographies anciennes, des livres ou des documents d'archives en y intégrant des dessins préalablement conçus au moyen de feutres, crayons, encres et paillettes. Dans *J'ai tenu parole* (2015), une série réalisée à partir d'un document de propagande du gouvernement tunisien édité en 1963, l'artiste tisse des relations ironiques entre le passé et le présent de son pays. Par un jeu de superposition,



CLAY APENOUVON

FILM NOIR DE LAMPEDUSA, 2015

Vue de l'installation in situ présentée à l'exposition

Invisibles/Invisibles à la Fondation Blachère

Film plastique noir tendu

Courtesy de l'artiste et Mariane Ibrahim Gallery, Seattle

Photo : Pascale Odile. © Clay Apenouvon

YESMINE BEN KHELIL

JAI TENU PAROLE, 2015

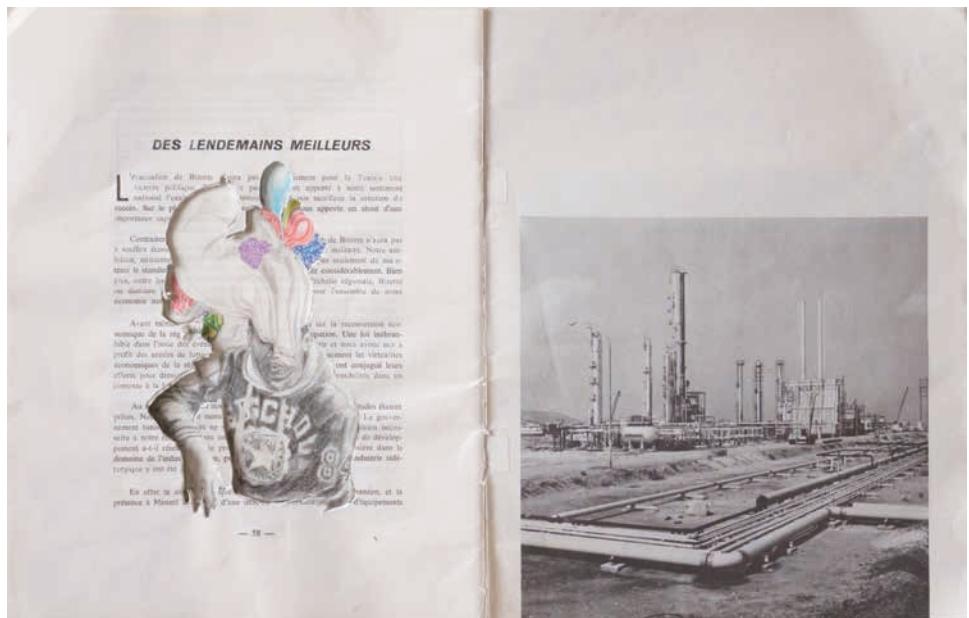
Technique mixte

6 éléments de 42 x 29,7 cm

Courtesy de l'artiste

et Primo Marella Gallery, Milan

© Yesmine Ben Khellil



les dessins apparaissent dans l'épaisseur des feuillets du livre. À travers ses montages poétiques où les images d'hier s'entrechoquent avec celles d'aujourd'hui, l'artiste pose les questions de la réécriture de l'histoire et de la représentation du réel dans un monde transformé en flux d'informations.

Yesmine Ben Khellil est diplômée en arts plastiques et sciences de l'art de l'université Paris I Panthéon-Sorbonne. Elle a participé à *Réenchantements*, l'exposition principale de la 12^e édition de la Biennale de Dakar, Sénégal (2016) ainsi qu'à une exposition à l'Institut des Cultures d'Islam, Paris (2016).

BORN IN 1986 IN TUNIS, TUNISIA. LIVES AND WORKS BOTH IN TUNIS AND PARIS.

In her work on paper, Yesmine Ben Kehlil re-appropriates images she has found on the internet: old photographs, books or archive documents and incorporates them into drawings done with felt tip pens, pencils, ink and glitter paint.

In *J'ai tenu parole* (2015), a series based on a propaganda document published by the Tunisian government in 1963, the artist establishes an ironic relationship between the past and present of her country. Using superposition, the drawings can be seen through the depth of the book's pages. A poetic montage of the images of yesteryear with those of today enables the artist to raise the issue of the rewriting of history and the representation of reality in a world transformed by the constant flow of information.

Yesmine Ben Khellil received a degree in Plastic Arts and Sciences of Art from the Université de Paris I Panthéon-Sorbonne. She participated in *Réenchantements*, the main exhibition of the 12th Dakar Biennale (2016), as well as in an exhibition at the Institut des Cultures d'Islam in Paris (2016).

JULIEN CREUZET

NÉ EN 1986 AU BLANC MESNIL, FRANCE.

VIT ET TRAVAILLE À MONTREUIL, FRANCE.

Artiste pluridisciplinaire, les créations de Julien Creuzet prennent la forme d'archipels composés de sculptures, vidéos, installations, textes et performances.

Il a vécu en Martinique, carrefour des civilisations africaines, européennes et indiennes. Chez Julien

Creuzet, l'empreinte mémorielle de ses origines caraïbennes entre en résonance avec ses lectures d'Édouard Glissant. L'artiste affirme une poétique du «Tout-monde» en développant un langage plastique de l'ordre de l'assemblage précaire. Ainsi fruits, rebuts, plaques de bois, cuillères et aquariums... dessinent les contours d'une étrange chorégraphie plastique. Ces assemblages sont intrinsèquement liés à une production poétique prolifique, qu'elle soit écrite, récitée, ou gravée dans ses œuvres.

Julien Creuzet est diplômé en 2011 de l'ésam, Caen avec les félicitations du jury et du Studio national des arts contemporains – Le Fresnoy, Tourcoing, en 2013.

En 2015, Julien Creuzet réalise une exposition personnelle au Frac Basse-Normandie. En 2016, il est invité à la première Biennale de Kampala, Ouganda et son travail est présenté dans la section *Present Future* à Artissima International Fair Of Contemporary Art à Turin, Italie (2016).

BORN IN 1986 IN BLANC MESNIL, FRANCE. LIVES AND WORKS IN MONTREUIL, FRANCE.

Julien Creuzet is a multi-disciplinary artist whose creations resemble archipelagoes composed of sculpture, video, installations, texts and performances. He lived in Martinique, a crossroads of African, European and Indian civilizations. His Caribbean origins imprinted in his memory echo through his interpretation of Edouard Glissant. The artist affirms the poetics of "Tout-monde" by using plasticity in language and precarious assemblies: fruit, waste, planks of wood, spoons and aquariums all contribute to defining the contours of an eerie plastic choreography. These assemblies are intrinsically linked to his prolific poetic creation be it expressed in writing, recited, or engraved into his work. Julien Creuzet graduated from ésam in Caen in 2011 with honors and from the Studio national des arts contemporains – Le Fresnoy, Tourcoing, in 2013.

In 2015, Julien Creuzet exhibited his work at the Frac Basse-Normandie. In 2016, he was invited to the first Kampala Biennale in Uganda and his work was presented in the section *Present Future* at Artissima International Fair Of Contemporary Art in Turin, Italy (2016).

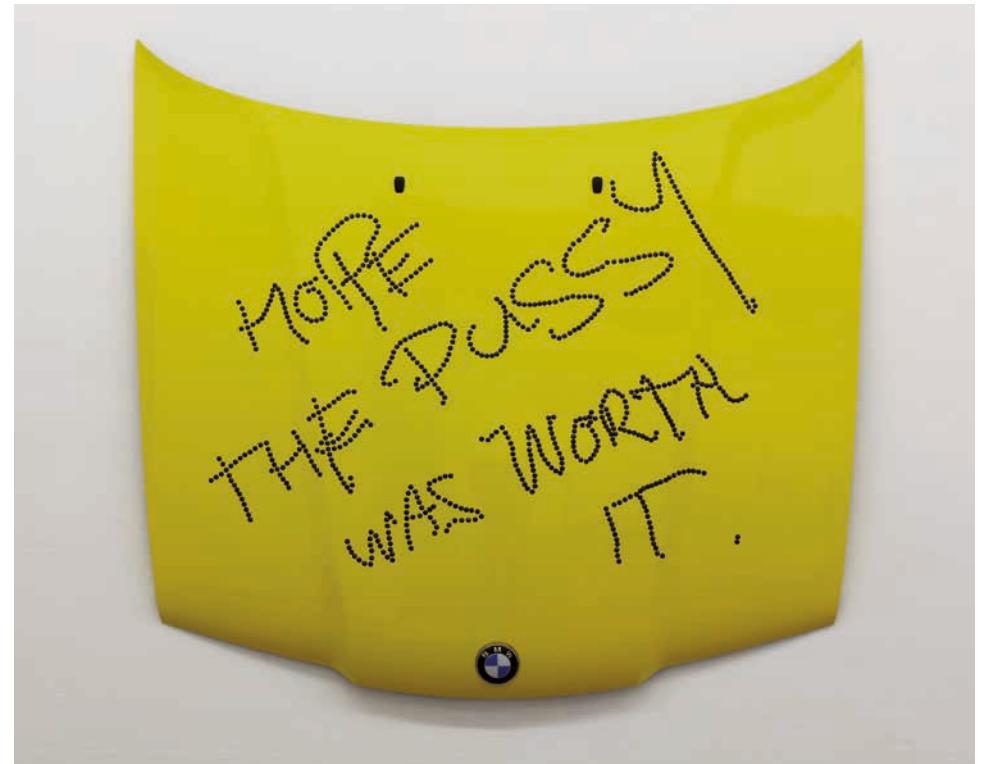


JULIEN CREUZET

OPÉRA-ARCHIPEL, GISANT, CET HOMME EN QAMIS
QUI MARCHE SUR DES BULLES D'AIR (...)
AVEC LÉNA ARAGUAS, 2015
Cadre aluminium, verre, graphite
117 x 67 cm chacun. Pièce unique
Courtesy de l'artiste
Photo : Anna Vega. © Julien Creuzet

FRANCES GOODMAN

HOPE THE PUSSY WAS WORTH IT, 2010 - 2013
Capot de voiture pulvérisé de rivets pop
135 x 150 x 10 cm
Courtesy de l'artiste et SMAC Gallery,
Johannesburg / Cape Town / Stellenbosch
Photo : John Hodgkiss. © Frances Goodman



FRANCES GOODMAN

NÉE EN 1975 À JOHANNESBURG, AFRIQUE DU SUD, OÙ ELLE VIT ET TRAVAILLE.
La pratique artistique de Frances Goodman s'articule autour de l'installation, la photographie, la sculpture et les installations sonores.

Elle se concentre principalement sur les notions contemporaines de beauté et de désir, et l'examen de leurs corollaires en termes de pressions sociales et culturelles qui pèsent sur les femmes. Frances Goodman explore l'identité féminine dans des œuvres où le féminisme s'associe à une critique de la société de consommation. À l'aide de faux-ongles, de paillettes ou de capots de voiture de luxe, l'artiste crée des sculptures imposantes et pleines d'humour dévoilant par une subtile subversion les stéréotypes qui persistent à entourer les femmes. Frances Goodman est diplômée en arts plastiques de l'université de Witwatersrand, Johannesburg en 1998 et du Goldsmith College de Londres en 2000.

Son travail est présent dans de nombreuses collections dont la Chase Manhattan Collection, New York; la Johannesburg Art Gallery et UNISA, Johannesburg; la Fondation Sindika Dokolo, Luanda. En 2016, elle a présenté deux expositions personnelles : *Rapaciously Yours* à la Richard Taittinger Gallery à New York et *Degreened* à la SMAC Gallery, Cape Town.

BORN IN 1975 IN JOHANNESBURG, SOUTH AFRICA, WHERE SHE LIVES AND WORKS.
Frances Goodman's artistic work involves installations, photography, sculpture and sound installations. She concentrates mainly on the contemporary concepts of beauty and desire as well as the corollaries of social and cultural pressure, which weigh on women. She explores the feminine identity in works where feminism and a critique of consumer society go hand in hand. Using false nails, sequins or the hood of a luxury car she creates imposing sculptures, which subvert the stereotypes that still haunt women.

Frances Goodman obtained a degree in plastic arts from the University of the Witwatersrand, Johannesburg in 1998 and from the Goldsmith College in London in 2000.

Her work has been presented in many different collections including the Chase Manhattan Collection, New York, The Johannesburg Art Gallery and UNISA,

Johannesburg, and the Sindika Dokolo Foundation, Luanda. In 2016, she presented two solo exhibitions : *Rapaciously Yours* at the Richard Taittinger Gallery in New York and *Degreened* at the SMAC Gallery in Cape Town.

BRONWYN KATZ

NÉE EN 1993 À KIMBERLY, AFRIQUE DU SUD.
VIT ET TRAVAILLE À CAPE TOWN.
Artiste pluridisciplinaire, Bronwyn Katz réalise des sculptures, des installations, des vidéos et des performances. Ses explorations artistiques procèdent à un examen de l'impact sub-conscient des non-dits ou des oubliés de l'Histoire à travers un travail subtil de réactivation de la mémoire. Dans ses sculptures, l'usage récurrent de fragments de mousse de matelas et de draps anciens recousus, fait référence au corps qui relie au monde et nous inscrit tout à la fois dans une histoire personnelle et dans des narrations collectives. En laissant apparent les structures, les fils et les coutures de ses œuvres intrigantes, elle suggère la nécessité de creuser dans les plis cachés de nos mémoires et de l'Histoire, d'en affronter les aspects les moins séduisants afin de (re)construire d'autres perspectives. Ses œuvres au minimalisme poétique proposent ainsi des récits alternatifs et fictionnés en résistance à l'univocité des récits historiques.

Bronwyn Katz obtient en 2015 un BFA de la Michaelis School of Art, Cape Town, avant d'obtenir les prix Simon Gerson et Sasol New Signatures. En 2016, elle participe à l'exposition principale de la 12^e Biennale de Dakar ainsi qu'à différentes expositions collectives en Afrique du Sud dont celle du collectif de femmes artistes «iQhiya» à AVA Association for Visual Arts à Cape Town. Elle participera à Documenta 14 (2017) avec ce collectif, créé en 2015 à Cape Town.

BORN IN 1993 IN KIMBERLY, SOUTH AFRICA.
SHE LIVES AND WORKS IN CAPE TOWN.
Bronwyn Katz is a multi-disciplinarian artist who has created sculptures, installations, videos and performances. Her artistic explorations consist of an examination of the subconscious impact of the unsaid or History's oblivions through a subtle work of reactivation of memory. In her sculptures, the recurrent use of mattress foam fragments



BRONWYN KATZ

STOKKIES, 2017
Acier doux, mousse, tissu de matelas récupérés
250 x 55 x 10 cm
Courtesy de l'artiste et Blank Projects, Cape Town
Photo : Blank projects. © Bronwyn Katz

and old mended sheets links the body to the world and shows that we are all part of our personal history as well as the collective narrative. In showing these structures outwardly, the thread and seams in her fascinating work, she suggests that we need to dig into the hidden folds of our memory and into history to confront the less attractive aspects to (re-)construct other perspectives. The poetic minimalism of her work offers an alternative, fictionalized narrative as a form of resistance to the unequivocal historical canon.

Bronwyn Katz graduated with the BFA from the Michaelis School of Art, Cape Town in 2015, and then was awarded the Simon Gerson Prize and the Sasol New Signatures award. In 2016, she participated in the main exhibition of the 12th Dakar Biennale as well as in several collective exhibitions in South Africa including the Women artist collective 'iQhiya' at AVA, Association for Visual Arts in Cape Town. She participated in Documenta 14 (2017) with this collective created in Cape Town in 2015.

BANELE KHOZA

NÉE EN 1994 AU SWAZILAND. VIT ET TRAVAILLE À PRETORIA, AFRIQUE DU SUD.

Banele Khoza commence par des études de mode avant de réaliser que le dessin et l'illustration le passionnent beaucoup plus que le stylisme. Il étudie alors les beaux-arts à la Tshwane University of Technology for Art Theory and Design History à Pretoria et obtient son diplôme en 2015.

Profondément impressionné par les travaux de Penny Siopis et les peintures de Marlène Dumas, il développe des dessins à l'aquarelle et des illustrations numériques qui évoquent ses expériences personnelles et ses questionnements sur l'identité et le genre.

En 2016, il présente sa première exposition personnelle au Pretoria Museum of Art, en Afrique du Sud.

Pour *Le jour qui vient*, il présentera un diptyque de tableaux réalisés spécialement pour l'exposition.

BORN IN 1994 IN SWAZILAND. LIVES AND WORKS IN PRETORIA, SOUTH AFRICA.

Banele Khoza started out by studying fashion until he realized that he was more enthralled with drawing and illustration than fashion design. He then studied

fine arts at the Tshwane University of Technology for Art Theory and Design History in Pretoria where he graduated in 2015.

Deeply impressed with the work of Penny Siopis and Marlène Dumas' paintings, he developed aquarelle drawings and digital illustrations, which are evocative of his own personal experience and his questions about identity and gender.

In 2016, he presented his first solo exhibition at the Pretoria Museum of Art, in South Africa. For *The Day That Comes* he will present a diptych of paintings created for the exhibition.

LEBOHANG KGANYE

NÉE EN 1990 À KATLEHONG, AFRIQUE DU SUD. VIT ET TRAVAILLE À JOHANNESBURG.

Lebohang Kganye s'initie à la photographie au Market Photo Workshop de 2009 à 2011. En 2015, elle est lauréate d'un prix spécial aux Rencontres Photographiques de Bamako, Mali. Elle poursuit actuellement des études à l'Université des beaux-arts de Johannesburg.

Sa pratique de la photographie associe des intérêts pour la sculpture, la performance et la vidéo. Elle puise dans les archives familiales pour créer des narrations où passé et présent, réalité et fiction s'entrecroisent. Par ses collages et juxtapositions photographiques et filmiques, elle retisse les fils d'histoires personnelles et de mémoires collectives complexes et tente de déconstruire les stéréotypes occidentaux basés sur la vision d'une Afrique encore largement exotisée.

En 2016, ses œuvres ont été exposées par la Walther Collection à New York dans l'exposition *Recent Histories*, au Musée d'Histoire Naturelle du Havre dans l'exposition *L'Autre continent: Artistes, Femmes, Africaines* et par la Fondation Prada dans *Give Me Yesterday*, exposition inaugurale du site milanais.

BORN IN 1990 IN KATLEHONG, SOUTH AFRICA. WORKS AND LIVES IN JOHANNESBURG.

Lebohang Kganye began studying photography at the Market Photo Workshop from 2009 - 2011. In 2015, she won the special Prize at the Rencontres Photographiques in Bamako, Mali. She is currently continuing her studies at the Fine Arts University in Johannesburg. In her practice of photography, she uses her interest in sculpture, performance and



LEBOHANG KGANYE

THE PIED PIPER'S VOYAGE, 2016

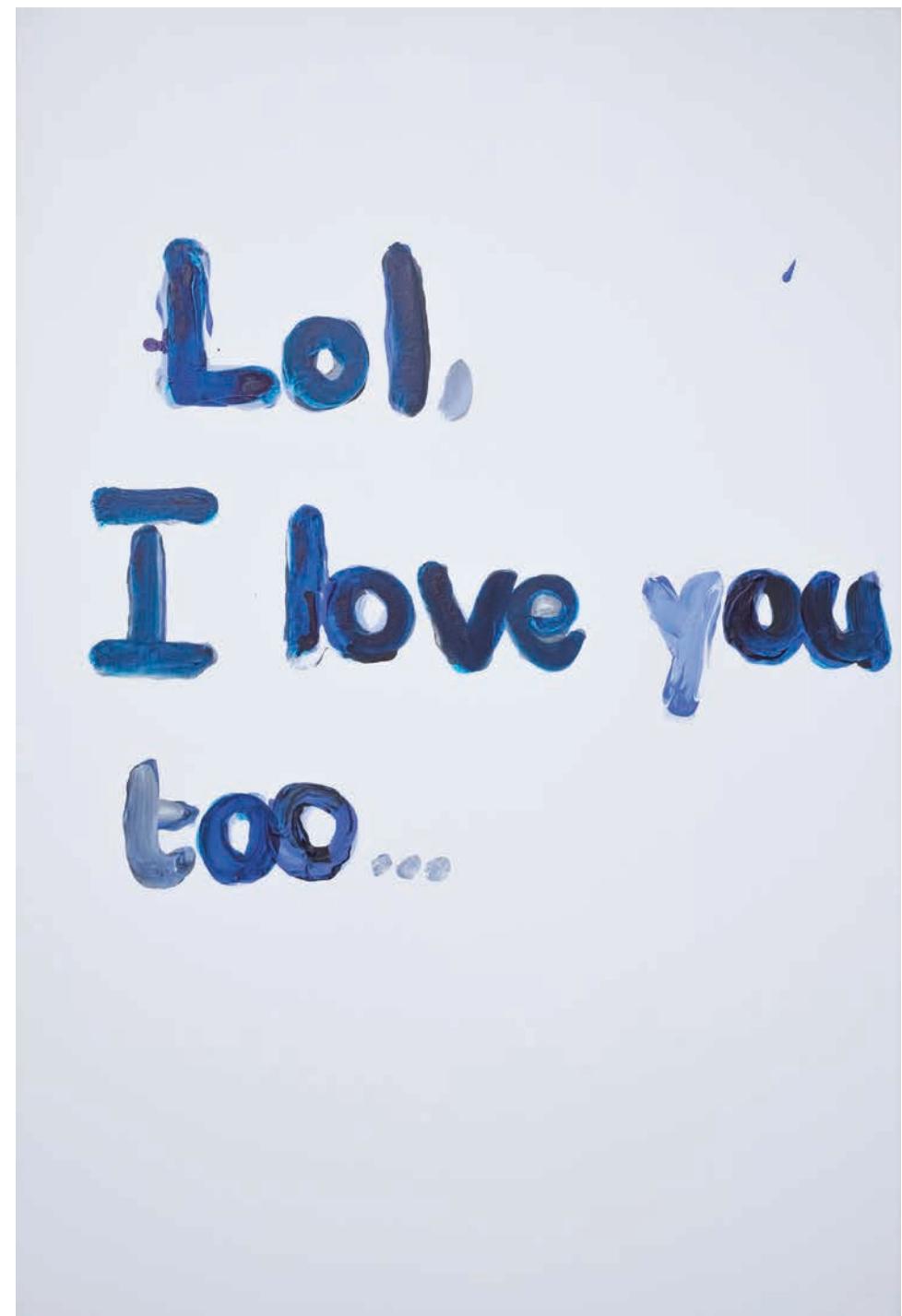
Film d'animation, 3'11"
Courtesy de l'artiste et AFRONOVA GALLERY,
Johannesburg. © Lebohang Kganye

Page 22
BANELE KHOZA
FIRST IMPRESSIONS (LONELY NIGHTS), 2017
Acrylique et encré sur toile
91,4 x 61 cm
Courtesy de l'artiste et SMITH GALLERY,
Cape Town
Photo : Bernard Brand. © Banele Khoza

Page 23
BANELE KHOZA
I LOVE YOU (LONELY NIGHTS), 2017
Acrylique et encré sur toile
91 x 61 cm
Courtesy de l'artiste et SMITH GALLERY,
Cape Town
Photo : Bernard Brand. © Banele Khoza



22



23



MOHAU MODISAKENG

ENDABENI 8, 2015

Impression jet d'encre sur papier Epson Hot Press Natural. 200 x 150 cm

Courtesy de l'artiste et Tyburn Gallery, London

© Mohau Modisakeng

video. She is inspired by her family archives and creates a narrative where the past, the present, reality and fiction are intertwined. Using collage and juxtaposing photographs and film she weaves her own personal story with complex collective memory and attempts to deconstruct the exaggerated western stereotypes of an exotic Africa.

In 2016, her work was exhibited by the Walther Collection in New York in *Recent Histories*, at the Musée d'Histoire Naturelle in Le Havre in the exhibition *L'Autre Continent: Artistes, Femmes, Africaines* and at the inaugural exhibition of the Prada Foundation Milan Arts Complex in *Give Me Yesterday*.

LAWRENCE LEMAOANA

né en 1982 à Johannesburg, Afrique du Sud, où il vit et travaille.

Le travail de Lawrence Lemaona s'appuie sur une analyse du rôle exercé par les médias en Afrique du Sud. L'artiste s'interroge sur la réalité de leur pouvoir: outil didactique ou instrument de propagande? Empruntant au langage des slogans leur efficacité et leur pouvoir signifiant, il brode des textes satiriques sur des pièces de tissus traditionnels. Par l'utilisation des tissus Kanga, chargés d'histoire et de connotations spirituelles et religieuses, l'artiste renforce la charge critique et transgressive de ses œuvres visuellement séduisantes. Par le jeu des détournements et de l'humour il met à jour les normes imposées par les médias et dévoile leur impact sur la psyché et la vie quotidienne des gens. En 2009, il participe à *Beauty and Pleasure in South African Contemporary Art* au Stenersenmuseet, Oslo. Son travail est montré lors de l'exposition collective *My Joburg* à la Maison Rouge – Fondation Antoine de Galbert à Paris en 2013. Il a remporté de nombreux prix, dont le prix Absa L' Atelier Gerard Sekoto 2005 pour l'artiste le plus prometteur. Il est actuellement maître de conférences à l'Université d'Afrique du Sud (UNISA) à Pretoria, Afrique du Sud. Pour *Le jour qui vient*, une production spécifique sera présentée.

BORN IN 1982 IN JOHANNESBURG, SOUTH AFRICA WHERE HE LIVES AND WORKS.

Lawrence Lemaona's work is based on the analysis of the role of the media in South Africa. The artist questions the reality of their power: are the media a didactic tool or an instrument of propaganda? Borrowing the language and the power and significance of slogans, he embroiders satirical texts on pieces of traditional cloth. Using Kanga fabrics, that relay historical references and spiritual connotations, the artist reinforces the critical and transgressive impact of his visually attractive work. Through sarcasm and humor, he exposes the standards imposed by the media and reveals their impact on people's psyche and daily lives. In 2009, he participated in *Beauty and Pleasure in South African Contemporary Art* at the Stenersenmuseet in Oslo. His work was shown in the collective exhibition *My Joburg* at the Maison Rouge – Fondation Antoine de Galbert in Paris in 2013.

He has been the recipient of several awards including the Absa L'Atelier Gerard Sekoto award in 2005 for the most promising artist. At present he is a lecturer at the University of South Africa (UNISA) in Pretoria, South Africa. For *The Day That Comes* an original work will be presented.

TURIYA MAGADLELA

née en 1978 à Johannesburg, Afrique du Sud. Vit et travaille à Soweto, Afrique du Sud.

Turiya Magadela utilise des pièces de tissus, des uniformes et des collants découpés, pliés ou étirés sur des toiles pour créer des compositions abstraites où se nouent les fils complexes de l'histoire des discriminations raciales et sexuelles. Son travail s'articule également autour de questionnements sur la sphère de l'intime et l'espace d'autonomie des individus dans le contexte d'une société sud-africaine encore largement coercitive. Après des études à l'Université de Johannesburg jusqu'en 2001, l'artiste poursuit ses études en art à la Rijksakademie, à Amsterdam (2013-2014). Elle a obtenu le FNB Joburg Art Prize en 2015. En 2016, elle participe notamment à l'Armory Show et son travail est présenté dans l'exposition collective *Blackness in Abstraction* à la Pace Gallery à New York.

BORN IN 1978 IN JOHANNESBURG, SOUTH AFRICA. LIVES AND WORKS IN SOWETO, SOUTH AFRICA.

Turiya Magadela uses pieces of fabric, uniforms and panty hose, which she cuts, folds or stretches over a frame to create abstract compositions where the complex threads of the history of racial and sexual discrimination are intertwined. Her work expresses the issues at the crossroads of the intimate sphere and the space of individual autonomy in the context of South African society that remains repressive. After her studies at the University of Johannesburg until 2001, she continued her art studies at the Rijksakademie, in Amsterdam (2013-2014). She was the recipient of the FNB Joburg Art Prize in 2015. In 2016, she participated in the Armory Show and her work was presented at the collective exhibition *Blackness in Abstraction* at the Pace Gallery in New York.

MÓNICA DE MIRANDA

NÉE EN 1976 À PORTO, PORTUGAL.

VIT ET TRAVAILLE À LISBONNE.

Née de parents angolais, Mónica de Miranda est une artiste, chercheuse et enseignante, explorant les concepts d'archéologie urbaine et de géographie émotionnelle. La photographie, utilisée pour collecter des images d'une nature authentique et préservée, est déclinée sous forme d'installations multimédias, afin d'offrir des perspectives multiples. Cette fragmentation des images agit comme une métaphore des déplacements diasporiques.

Docteure en arts visuels de l'Université de Middlesex, Londres, l'artiste fonde les résidences de recherche et de création Triangle Network et Hangar à Lisbonne en 2014.

Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions en Europe, en Amérique du Sud et en Afrique. En 2015, elle présente une exposition personnelle au Musée National d'Art Contemporain du Chiado à Lisbonne et participe à la 10^e édition des Rencontres photographiques de Bamako, Mali. En 2016, elle participe à l'exposition principale de la 12^e édition de la Biennale de Dakar, Sénégal.

BORN IN 1976 IN PORTO, PORTUGAL.

LIVES AND WORKS IN LISBON.

Born of Angolan parents, Mónica de Miranda is an artist, researcher and teacher who explores

the themes of urban archeology and emotional geography. Photography is used to collect authentic and preserved images of nature, which are then presented in multimedia installations to show a variety of perspectives. The fragmentation of images serves as a metaphor of the migrations of the diaspora.

Monica de Miranda has a PhD in visual arts from the University of Middlesex, London, and is a founder of the research residences project, the Triangle Network, and of the Hangar in Lisbon in 2014. Her work has been presented in numerous exhibitions in Europe, South America and Africa. In 2015, she had a solo exhibition at the Museu Nacional de arte contemporânea do Chiado, Lisbon and participated in the 10th Rencontres photographiques in Bamako, Mali. In 2016, she participated in the main exhibition of the 12th Dakar Biennale in Senegal.

MOHAU MODISAKENG

NÉ EN 1986 À SOWETO, AFRIQUE DU SUD.

VIT ET TRAVAILLE ENTRE JOHANNESBURG ET CAPE TOWN.

À travers ses films, ses photographies et ses performances d'une grande puissance visuelle, Mohau Modisakeng puise dans son histoire personnelle, ses souvenirs traumatisques pour sonder la mémoire collective dans le contexte post-colonial et post-apartheid de l'Afrique du Sud. La question de la violence physique et symbolique est centrale dans son travail qu'elle soit liée à la ségrégation raciale d'hier ou au racisme institutionnalisé et aux troubles sociaux d'aujourd'hui en Afrique du Sud ou sur le continent africain en général. En utilisant son propre corps dans ses œuvres à travers un système élaboré de références, de symboles et de métaphores, Mohau Modisakeng explore les effets de cette violence sur le corps noir et l'impact de l'Histoire sur l'inconscient collectif.

Il est diplômé en 2009 de la Michaelis School of Fine Art, à Cape Town et lauréat en 2016 du prestigieux prix sud-africain Standard Bank Young Artist for Visual Art. Son travail a fait l'objet d'expositions monographiques en Afrique du Sud et à l'étranger dont *Mohau Modisakeng au Kunstraum Innsbruck* en Autriche (2015). Il a participé à de nombreuses expositions collectives dont récemment *Performing Portraiture* au



EMEKA OGBOH

FOOD IS READY, 2015 - 2016

Neon et installation sonore

Courtesy de l'artiste

© Emeka Ogboh

Museum of Fine Arts de Boston aux États-Unis (2014) et *What remains is tomorrow* pour le Pavillon sud-africain à la 56^e édition de la Biennale de Venise (2015). Mohau Modisakeng représente l'Afrique du Sud avec Candice Breitz à la 57^e édition de la Biennale de Venise (2017).

BORN IN 1986 IN SOWETO, SOUTH AFRICA.
LIVES AND WORKS BETWEEN JOHANNESBURG AND CAPE TOWN.

In his films, photographs and highly visually powerful performances, Mohau Modisakeng takes inspiration from his personal story and traumatic memories to reach out to the collective memory in the post-colonial and post-apartheid context in South Africa. Physical and symbolic violence is at the heart of his work be it related to the racial segregation of the past or the institutionalized racism and social unrest of today in South Africa and on the African continent in general. Mohau Modisakeng uses his own body in his work through an elaborate system of references, symbols and metaphors and explores the effects of violence on the black body and the impact of history on the collective subconscious.

He graduated in 2009 from the Michaelis School of Fine Art, in Cape Town and received the prestigious South African Standard Bank Young Artist for Visual Art award in 2016. His work has been presented in solo exhibitions in South Africa and internationally: *Mohau Modisakeng* at Kunstraum, Innsbruck in Austria (2015). He participated in numerous collective exhibitions including recently *Performing Portraiture* at the Museum of Fine Arts in Boston, USA (2014) and *What Remains Is Tomorrow* for the South African Pavilion at the 56th Venice Biennale (2015). Mohau Modisakeng represents South Africa with Candice Breitz at the 57th Venice Biennale (2017).

EMEKA OGBOH

NÉ EN 1977 À ENUGU, NIGERIA.
VIT ET TRAVAILLE ENTRE BERLIN ET LAGOS, NIGERIA.

Emeka Ogboh enregistre les sons des grandes villes du continent africain pour créer des compositions sonores abstraites, qui tentent de traduire l'énergie et la densité de ces villes cosmopolites. Explorant l'histoire et l'infrastructure sonore des villes, il cherche à en capter la

complexité. Il réalise des installations pour concrétiser ses compositions, et plonger le visiteur dans une expérience sonore immersive. Emeka Ogboh a également entrepris un travail de recherches sur les archives audio et explore à travers ces documents de l'histoire récente, les resurgences et l'impact de cette mémoire dans la construction du présent. Emeka Ogboh est diplômé en arts appliqués de l'université du Nigeria, Nsukka. Il est le co-fondateur de l'Art Vidéo Réseau Lagos et un membre affilié du Forum mondial pour l'écologie sonore. Ses installations et compositions sonores ont été présentées dans de nombreuses expositions internationales: Biennale de Dakar (2014), 56^e Biennale de Venise (2015), *Market Symphony* au Smithsonian National Museum of African Art, Washington D.C. (2016), *Invocation* à SAVVY Contemporary, Berlin (2016). Il participera à Documenta 14 dans les expositions à Cassel et Athènes en 2017.

BORN IN 1977 IN ENUGU, NIGERIA.
LIVES AND WORKS BETWEEN BERLIN AND LAGOS, NIGERIA.

Emeka Ogboh records the sounds of large cities on the African continent in order to create abstract soundscapes, which relay the energy and density of these cosmopolitan cities. He explores cities' history and sound infrastructure and attempts to capture their complexity. His installations capture the atmosphere and enable the visitor to experience total immersion into the soundscape. Emeka Ogboh has also done research on audio archives and explored through the recent history represented by these documents the resurgence and impact of memory on the construction of the present. Emeka Ogboh graduated in applied arts from the University of Nigeria, Nsukka. He is the co-founder of the Video Art Network Lagos and is affiliated with the World forum for Acoustic Ecology.

His installations and soundscapes have been presented at numerous international exhibitions: Dakar Biennale (2014), 56th Venice Biennale (2015), *Market Symphony* at Smithsonian National Museum of African Art, Washington D.C. (2016), *Invocation* at SAVVY Contemporary, Berlin (2016). He will participate in Documenta 14 both in Kassel and in Athens in 2017.

MOFFAT TAKADIWA

NÉ EN 1983 À KAROI, ZIMBABWE. VIT ET TRAVAILLE À HARARE, ZIMBABWE.

Moffat Takadiwa collecte des déchets pour créer des sculptures étonnantes, qui agissent comme des portraits décalés du style de vie et du système politique et culturel de la société du Zimbabwe. D'abord par manque de moyens, il utilise des objets trouvés comme des touches d'ordinateurs, des bouchons, des brosses à dents, avant d'en faire son vocabulaire plastique. Moffat Takadiwa transforme ces rebus en compositions surprises qui semblent véhiculer l'aura d'objets totémiques ou ritualisés. Non sans un certain humour, il interroge la domination culturelle qui se lit dans la domination des produits de consommation qui envahissent le continent africain.

Il est l'un des membres fondateurs en 2009 de First Floor Gallery, un espace d'art contemporain à Harare, Zimbabwe. En 2016 son travail est présenté notamment dans l'exposition *When Tomorrow Comes* au Wits Art Museum, Johannesburg et dans *Across Borders*, une exposition personnelle à la galerie WHATIFTHEWORLD, Cape Town.

BORN IN 1983 IN KAROI, ZIMBABWE. LIVES AND WORKS IN HARARE, ZIMBABWE.

Moffat Takadiwa, collects waste to create astonishing sculptures, which are like a somewhat distorted portrait of the lifestyle and political and cultural system in Zimbabwean society. Initially out of necessity, he used waste he gleaned like computer keyboard keys, bottle plugs, tooth brushes and then transformed these into his own plastic lexicon. Moffat Takadiwa transforms waste into astonishing compositions, which convey the magic of a totem or ritual objects. Somewhat tongue in cheek, he questions the cultural domination that he sees reflected in consumer society's objects which have invaded the African continent.

In 2009, he was one of the founding members of the First Floor Gallery, a contemporary art gallery in Harare, Zimbabwe. In 2016, his work was presented in *When Tomorrow Comes* at the Wits Art Museum, Johannesburg and in *Across Borders*, a solo exhibition at WHATIFTHEWORLD Gallery in Cape Town.

AFRICA NOW

Du 27 mars au 25 juin 2017, les Galeries Lafayette présentent AFRICA NOW et célèbrent l'énergie de la création sur le continent africain. Artistes, mode inspirée et pop up store festif s'invitent aux Galeries Lafayette.

Au sein de ce programme, les photographies de Lakin Ogunbanwo s'exposent en vitrines boulevard Haussmann tandis qu'une installation surprenante de Joël Andrianomearisoa prend place sous la coupole. Dans les vitrines des magasins en région, seront présentées les photographies de Namsa Leuba.

GALERIE DES GALERIES

La Galerie des Galeries est l'espace d'expositions des Galeries Lafayette Haussmann. Située au 1^{er} étage, elle a pour ambition de faire découvrir à ses visiteurs les talents d'aujourd'hui et de demain. Constituée de 3 à 4 expositions par an autour de la création française et internationale, sa programmation cherche à mettre en valeur la transversalité qui existe entre la mode, les arts plastiques et le design, disciplines qui inspirent depuis toujours les Galeries Lafayette. Des commissaires d'exposition, mais aussi des artistes et créateurs venus de tous horizons sont invités à s'emparer du lieu et à réinventer l'expérience de l'exposition: parmi eux, Philippe Katerine, Claude Lévêque, Olivier Saillard, Xavier Veilhan ou encore Alex Prager.

À VENIR / SOON

Catalogue de l'exposition et œuvre en édition limitée de Julien Creuzet.
Bernard Chauveau Éditeur
Mai 2017

From March 27 to June 25, 2017, Galeries Lafayette presents AFRICA NOW celebrating the creative energy of the African continent. Artists, inspired fashion and a celebratory pop-up store will all be joining us at the Galeries Lafayette.

As part of this program, Lakin Ogunbanwo's photographs are exhibited in the windows of the Boulevard Haussmann store and a surprising installation by Joël Andrianomearisoa is set up under the dome. Namsa Leuba's photographs are exhibited in the store windows throughout France.

MÉDIATION GUIDED TOURS

Des visites seront proposées sur réservation par l'équipe de la Galerie des Galeries, et permettront au visiteur d'être accompagné dans sa découverte de l'exposition.

Pour réserver et en savoir plus:
mferre@galeriedesgalleries.com

Guided tours, available upon request, will be conducted by Galerie des Galeries' team, allowing visitors to go further in their discovery of the exhibition.

Booking and details:
mferre@galeriedesgalleries.com

CONTACTS

GALERIE DES GALERIES

Perrine Muzumdar
Responsable Communication
Communication Manager
pmuzumdar@galeriedesgalleries.com
+33 1 42 82 85 38

Marie Ferré
Médiatrice culturelle
Visits and cultural Mediation Officer
mferre@galeriedesgalleries.com
+33 1 42 82 87 98

2^E BUREAU

Marie-Laure Girardon
Attachée de presse
Publicist
m.girardon@2e-bureau.com
+33 1 42 33 93 18

GALERIE DES GALERIES

1^{er} étage / 1st floor
Galerie des Galeries
40 BD Haussmann
75009 Paris
+33 1 42 82 81 98

Entrée libre / free admission
Du mardi au samedi de 11h à 19h
From Tuesday to Saturday 11am – 7pm

LE JOUR QUI VIENT

Marie-Ann Yemsi
Commissaire
Curator
Franck Houndégla
Scénographe
Scenographer

Visuels sur demande et téléchargeables sur:
Downloadable high-resolution images at:
galeriedesgalleries.com

f @galeriedesgalleries
#galeriedesgalleries

Exhibition catalogue and limited edition artwork by
Julien Creuzet.
Bernard Chauveau Éditeur
May 2017

Conception graphique et mise en page: Amélie Doistau et Marlène Scharr

Galerie
Lafayette

